

„ faire briller le phantôme de la science ;
 „ & elles n'en réussissent que mieux. Je ne
 „ me souviens d'avoir vû périr dans ma pe-
 „ tite ville qu'une seule femme des suites
 „ des couches : il est vrai que , contre l'u-
 „ sage , elle avoit été accouchée par un hom-
 „ me. L'événement fut si malheureux , qu'on
 „ eût tout lieu de croire que la nature ré-
 „ prouvoit une innovation si funeste „ .

On fait que le célèbre Médecin Hecquet a
 écrit une dissertation particuliere pour pro-
 scrire l'usage des accoucheurs , qu'il a intitu-
 lée de *l'indécence qu'il y a aux hommes d'ac-
 coucher les femmes*. Mr. R. montre la solidité
 des raisons que Mr. Hecquet avoit exposées
 avec plus de prolixité ; il croit avec raison
 que cet usage est l'effet du relâchement d'une
 délicatesse précieuse dans l'opinion de nos
 ancêtres , & de cette rigide sévérité de mœurs
 qui n'avoit pas même imaginé le nom
 d'accoucheur , qui ne se trouve dans aucune
 langue ni ancienne ni moderne. “ La prin-
 „ cipale raison qui ne permettoit pas aux
 „ anciens de penser que la fonction d'aider
 „ l'accouchement pût convenir à d'autres
 „ personnes qu'à des femmes , excepté dans
 „ les cas très-rares où tout cede à un pres-
 „ sant danger , c'est le grand intérêt des
 „ mœurs. C'est un objet que les anciens
 „ gouvernemens ne perdoient jamais de vûe :
 „ ils savoient qu'elles sont la base de toute
 „ législation , & qu'en vain feroit-on de
 „ bonnes loix , si de bonnes mœurs n'en
 „ assûroient l'exécution. La cruauté des opé-
 „ rations